

Ma Mère bien-aimée, elle aussi, n'a rien réalisé d'extraordinaire dans sa vie extérieure.

En fait, il semblait qu'elle faisait moins que les autres.

Elle s'est abaissée à accomplir les tâches les plus ordinaires de la vie.

Elle a filé, cousu, balayé le plancher, allumé le feu.

Qui aurait pensé qu'elle était **la Mère de Dieu**?

Ses actions extérieures ne révélaient rien de tout cela.

«Mais lorsqu'elle m'a porté dans son sein, moi le Verbe Éternel,

-chacun de ses mouvements,

-chacun de ses actes humains

était révéleré par toute la création.

À travers elle émanaient la Vie et le soutien de toutes les créatures.

Le soleil dépendait d'elle et comptait sur elle pour maintenir sa lumière et sa chaleur.

La terre attendait d'elle le développement de la vie de ses plantes.

Tout dépendait d'elle.

Le Ciel et la terre étaient attentifs au moindre de ses mouvements.

Mais qui voyait cela? Personne!

Toute sa grandeur, son pouvoir et sa sainteté,

- les immenses océans de bienfaits qui émanaient de son sein,

- chacun des battements de son cœur,

- ses respirations, ses pensées, ses paroles,

tout s'envolait directement vers son Créateur.

Il y avait partage continuél entre Dieu et elle.

Tout ce qui émanait d'elle rejoignait son Créateur. Elle était rejointe par Lui en retour.

Ces échanges

- augmentaient sa grandeur,

- l'élevaient et

- lui permettaient de tout dominer.

Pourtant, personne ne remarquait rien d'inhabituel chez elle.

Seul moi, son Dieu, son Fils, je savais tout.

Il y avait un si fort courant entre ma Mère et Moi

que son Cœur et le mien battaient à l'unisson.

Elle vivait de mes battements de cœur éternels,

Et Moi, de ses battements de cœur maternels.

Nos vies étaient imprégnées d'échanges continuels.

C'est précisément cela qui, à mes Yeux, la distinguait comme étant ma Mère.

Les actions extérieures ne me satisfont ni ne me plaisent

si elles n'émanent pas d'un intérieur dont Je suis la vie.